

Journée doctorale du laboratoire de psychologie clinique

Subjectivité, lien social et modernité (Sulisom - EA 3071)

Samedi 22 novembre 2014

Faculté de psychologie, Amphi Viaud

A photograph of a bicycle in a gallery setting. The bicycle is the central focus, with its frame and wheels clearly visible. In the background, there is a wall with a portrait of a person, possibly a historical figure, and a decorative railing. The lighting is warm and slightly dim, creating a contemplative atmosphere.

La subjectivité DANS LA MODERNITÉ

ENTRÉE LIBRE ET SANS INSCRIPTION AVEC LA PARTICIPATION DE

Françoise HURSTEL, Professeure émérite de psychologie clinique, Université de Strasbourg

Sébastien DUPONT, Maître de conférences associé, Université de Strasbourg

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Marie-Frédérique BACQUE, Pr.
Marie-Claude CASPER, MCU HDR
Jean-Elie LARRIEUX, doctorant
Christophe MARIANNE, doctorant
Anne THEVENOT, Pr.

COMITÉ D'ORGANISATION

Cécile BREHAT, doctorante
Melissa CORIANO, doctorante
Jean-Elie LARRIEUX, doctorant
Christophe MARIANNE, doctorant
Philippe MEYER, doctorant



La subjectivité DANS LA MODERNITÉ

SAMEDI 22 NOVEMBRE 2014 – FACULTE DE PSYCHOLOGIE, AMPHI VIAUD

La modernité s'oppose à une période révolue, celle de la tradition. Elle suppose des ruptures, voire des fractures, qui ne sont pas sans effets chez l'être humain. Au chevet de la personne en détresse, le psychologue clinicien est le premier témoin de tels effets chez le sujet : que peut-il nous apprendre des enjeux subjectifs de la modernité ?

Que nous apprennent les nouvelles demandes faites à la médecine lorsque celles-ci concernent l'endroit du corps, dans une demande de réassignation sexuelle chirurgicale (Chloé Toutain) ou d'amaigrissement « miracle » par chirurgie bariatrique (Melissa Coriano) ? Alors que ces deux types d'opérations sont en augmentation, quelle place est faite pour tenter de saisir ce qui se joue dans de telles demandes pour le sujet ?

Les réponses apportées par le corps médical sont tributaires des avancées scientifiques mais également des considérations éthiques, politiques et économiques. Quid du sujet ? La limite de la réanimation néonatale est sans cesse repoussée par les progrès médicaux, mais qu'en est-il des effets pour ces femmes devenues mères « trop tôt » (Cécile Bréhat) ? Quels effets pour ces fumeurs à qui l'on annonce un cancer du poumon ? Le refus du sevrage tabagique est-il autre chose que leur dernier refuge (Jonathan Graffi) ? Comment intégrer ces considérations dans la prise en charge ?

Faut-il seulement les intégrer ? La tentation de normaliser par la *médicalisation* voire la *psychologisation* de la moindre question de société est toujours présente. L'exemple de l'échec scolaire est criant : alors que de nombreux « experts » s'emparent de la question, son taux passe de 15% à 20% en France au cours de la dernière décennie (Philippe Meyer). L'Etat garant de la subjectivité ? La question n'est pas simple et pour les familles dites « maltraitantes », elle revêt tout son poids, d'autant plus dans un contexte de tradition culturelle patriarcale (Jaime Andres Quintero).

Ainsi quels discours peut donc porter le psychologue clinicien aujourd'hui face à ces enjeux ? Comment actualiser un savoir et un métier ? A partir du génogramme (Céline Bigault Kopp) et du Rorschach (Martine Maurer), nous envisagerons enfin la contribution du psychologue dans la clinique contemporaine du suicide et de la dépression.

Matinée

PRESIDENCE : FRANCOISE HURSTEL, PROFESSEUR EMERITE DE PSYCHOLOGIE CLINIQUE

- 8h45 **Accueil des participants**
- 9h00 **Mot d'ouverture de l'invitée d'honneur**
FRANCOISE HURSTEL
- 9h30 **Le transsexualisme, un syndrome actuel ?**
CHLOE TOUTAIN
- 10H00 **Entre « je veux me faire opérer » et « je veux perdre du poids » : les paradoxes de la demande d'une chirurgie de l'obésité**
MELISSA CORIANO
- 10H30 **PAUSE**
- 11H00 **Les naissances prématurées : un symptôme de la post modernité ?**
CECILE BREHAT
- 11H30 **Le refus du sevrage tabagique malgré les recommandations des médecins oncologues**
JONATHAN GRAFFI

12H15 – 13h45 **PAUSE DEJEUNER**

Après-midi

PRESIDENCE : SEBASTIEN DUPONT, MAITRE DE CONFERENCES ASSOCIE

- 14h00 **L'échec scolaire est-il une maladie ?**
PHILIPPE MEYER
- 14H30 **La subjectivation dans les situations de maltraitance des enfants pris en charge par l'Institut Colombien de Bien-être Familial (Caldas centre zone nord)**
JAIME ANDRES QUINTERO
- 15H00 **PAUSE**
- 15H30 **Le génogramme : une ouverture à la parole pour une personne suicidaire**
CELINE BIGAULT KOPP
- 16H00 **Souffrance dépressive et défaillance du contenant psychique. Etude comparative au Rorschach**
MARTINE MAURER
- 16h45 **Clôture de la journée**
SEBASTIEN DUPONT

La subjectivité
DANS LA MODERNITÉ

SAMEDI 22 NOVEMBRE 2014
FACULTE DE PSYCHOLOGIE, AMPHI VIAUD

CHLOE TOUTAIN

Le transsexualisme, un syndrome actuel ?

Sous la direction de : Mme Anne THEVENOT

TRANSSEXUALISME – ANTHROPOLOGIE – PSYCHOLOGIE

Le transsexualisme est un syndrome médical récent puisqu'il a été défini pour la première fois en 1953 par le Docteur H. Benjamin. Depuis le début des années 1950, les opérations ainsi que les demandes de réassignations sexuelles chirurgicales sont plus fréquentes et c'est pourquoi le transsexualisme repose au centre d'un débat de société très actuel. Les études sur le transsexualisme sont déjà nombreuses et elles questionnent le plan juridique et médical. La caractéristique principale de ce syndrome repose sur la conviction pour le sujet d'appartenir à l'autre sexe. Il s'avère donc que le transsexualisme interroge l'identité sexuelle et questionne la notion de genre. Le genre, défini par R. Stoller, est le sentiment psychologique et social d'appartenance à un sexe qui peut être différent du sexe anatomique. Nous verrons cependant à travers une approche anthropologique que le syndrome transsexuel n'est pas un syndrome récent puisque nous en trouvons des traces dans les écrits mythologiques grecs et latins. Nous ferons donc un historique de l'apparition du terme transsexualisme et nous montrerons comment le transsexualisme est ensuite devenu un syndrome. A travers les études sur le genre nous verrons que ce terme est passé dans le langage courant et les médias ce sont accaparés le phénomène. Enfin, nous chercherons à montrer l'évolution du syndrome au regard des classifications des pathologies mentales.

chloe.toutain@laposte.net

La subjectivité
DANS LA MODERNITÉ

SAMEDI 22 NOVEMBRE 2014
FACULTE DE PSYCHOLOGIE, AMPHI VIAUD

MELISSA M. CORIANO

Entre « je veux me faire opérer » et « je veux perdre du poids » : les paradoxes de la demande d'une chirurgie de l'obésité

Sous la direction de : Mme Marie-Frédérique BACQUE

CHIRURGIE DE L'OBÉSITÉ – DEMANDE LATENTE – PARADOXES

Dans notre société post-moderne, ou les « solutions miracles », les passages à l'acte, et le « je le veux tout de suite » sont le mode de fonctionnement opérant, la chirurgie de l'obésité semble prendre tout son sens. En effet, la chirurgie bariatrique est reconnue comme le traitement le plus efficace contre l'obésité. Avec une augmentation de près de 60 % en deux ans du nombre d'interventions en France (passant de 27.649 [1] en 2011 à 44.000 en 2013), celle-ci est en plein essor.

Dans le cadre de ma thèse portant sur le processus de mentalisation des personnes obèses morbides demandant une chirurgie bariatrique, je rencontre et suis des personnes de façon longitudinale à partir de la demande chirurgicale. Au fur et à mesure des rencontres j'ai pu constater que leur demande « chirurgicale » est souvent, complexe voire contradictoire. En effet la demande manifeste qu'est la chirurgie, cache souvent une demande latente. Or celle-ci est rarement prise en charge étant donné que le temps médical est fréquemment en décalage avec le temps psychique. Ceci n'est pas sans conséquence.

Quelle place prend cette chirurgie dans la dynamique psychique de ces patients ? Quel est la vraie demande ? Est-ce que la chirurgie est une punition morale, une solution magique, un passage à l'acte ? À qui s'adresse cette demande « d'amaigrissement » et à qui appartient-elle ? Quelles sont les conséquences de passer à côté de la vraie demande. Ces questions seront les pistes de réflexion qui nous serviront de fil conducteur pour lesquelles nous essaierons d'esquisser des réponses.

[1] Buchwald, H., & Oien, D. M. (2013). Metabolic/bariatric surgery worldwide 2011. *Obesity surgery*, 23(4), 427-436.

melissacoriano@gmail.com

La subjectivité
DANS LA MODERNITÉ

SAMEDI 22 NOVEMBRE 2014
FACULTE DE PSYCHOLOGIE, AMPHI VIAUD

CECILE BREHAT

Les naissances prématurées : un symptôme de la post modernité ?

Sous la direction de : Mme Anne THEVENOT
Co-directrice de thèse : Mme Liliane GOLDSZTAUB

PRÉMATURITÉ — « MATERNALITÉ » — DISCOURS MÉDICAL

Depuis une vingtaine d'années, le nombre d'enfants nés avant terme n'a cessé d'augmenter en France et dans le monde. En France, il représente aujourd'hui 7% des naissances. Bien que l'Organisation Mondiale de la Santé situe la limite de réanimation à un terme de 22 semaines d'aménorrhées (SA) ou à un poids de 500 grammes, la majorité des centres français et européens ne réaniment pas les bébés en dessous de 25 SA, en raison des risques très élevés de séquelles. Un bébé d'environ 22 cm et pesant 700 grammes peut donc être réanimé.

Les progrès de la science permettent de réanimer et de prendre en charge de plus en plus tôt un bébé. Mais qu'en est-il de la « réanimation » des rêveries maternelles, nécessaires à la construction d'un espace psychique fiable pour le bébé à venir, alors suspendues par le traumatisme de cette naissance prématurée ? Quels effets peuvent être repérés au niveau des processus psychiques inconscients chez ces femmes devenues mères « trop tôt » ? Quels peuvent être les impacts de cette prise en charge médicale et de ces longs mois d'hospitalisation dans la construction du processus de « maternalité » ? La blessure narcissique, le sentiment d'incompétence et de culpabilité de ces femmes de n'avoir pu mener leur grossesse à terme entrent alors en résonance avec l'illusion de maîtrise et de toute puissance de la science.

Cette augmentation de la prématurité est principalement liée aux nouvelles méthodes de procréation. Comment pouvons-nous penser ce paradoxe de la modernité ?

brehatcecile@yahoo.fr

La subjectivité
DANS LA MODERNITÉ

SAMEDI 22 NOVEMBRE 2014
FACULTE DE PSYCHOLOGIE, AMPHI VIAUD

JONATHAN GRAFFI

Le refus du sevrage tabagique malgré les recommandations des médecins oncologues

Sous la direction de : Mme Marie-Frédérique BACQUE

SEVRAGE TABAGIQUE –CANCER DU POUMON –FONCTIONNEMENT PSYCHIQUE

1) Contexte :

L'annonce du diagnostic de cancer du poumon confronte les patients à une double annonce : celle du cancer et celle de l'arrêt du tabac. La poursuite du tabagisme a un impact thérapeutique majeur. Cependant, environ un tiers des fumeurs continuent de fumer.

2) Méthode :

Une étude est en cours dans le service d'oncologie thoracique du CHU de Strasbourg. Au total 50 patients présentant un tabagisme actif au moment de l'annonce du diagnostic seront inclus. Un entretien est prévu quelques jours après l'annonce puis un second à distance, ce dernier sera complété par des questionnaires et des méthodes projectives.

3) Résultats :

Actuellement, 35 patients ont été inclus, 19 ont réalisé pour le moment toutes les visites dont 7 patients sevrés. Le maintien du tabagisme ne semble pas lié au déni, ni à un état de résignation ou bien à des différences de dépendance nicotinique entre les 2 groupes. La cigarette est perçue comme une continuation de soi (cigarette-identité), un réel compagnon de la vie quotidienne (cigarette-relation), une tentative d'auto-thérapie (cigarette-médicament).

4) Discussion :

La question du maintien du tabac est restée longtemps peu explorée. Nos premiers résultats permettent de penser que la cigarette prend part à l'identité du fumeur, à son mode de fonctionnement et à ses tentatives d'auto-thérapie. Cette étude permettra à l'avenir d'adapter les pratiques d'aide au sevrage.

jonathan.graffi@chru-strasbourg.fr

La subjectivité
DANS LA MODERNITÉ

SAMEDI 22 NOVEMBRE 2014
FACULTE DE PSYCHOLOGIE, AMPHI VIAUD

PHILIPPE MEYER

L'échec scolaire est-il une maladie?

Sous la direction de : Mme Anne THEVENOT

Co-directrice de thèse : Mme Claire METZ

PROGRAMMATION — PROCÉDÉS DÉFENSIFS — ANGOISSE

*L*e pouvoir politique depuis le temps révolu de la monarchie a toujours eu pour préoccupation de veiller à l'ordre social, notamment en dictant ce qui doit être enseigné à l'école.

Aujourd'hui, pour y parvenir, les élèves sont évalués dès la maternelle. Ces évaluations ne visent pas ce que les élèves ont appris, mais s'ils ont acquis ou non ce qui est attendu d'eux selon la programmation des acquisitions scolaires inscrite dans les instructions officielles de l'Éducation Nationale.

De là, ces évaluations ont vocation à faciliter la mise en œuvre des aides à dispenser aux élèves qui en auraient besoin pour « rattraper le niveau ». Ces aides, s'appuient notamment sur des expertises médicales et les rééducations qui en découlent.

Or l'OCDE nous révèle, qu'en France, de nombreux élèves ne suivent pas le programme, car de 2000 à 2009, l'échec scolaire est passé de 15% à 20%. La médicalisation de la difficulté scolaire ne semble donc pas suivie des effets escomptés.

Ainsi, l'échec scolaire ne serait-il pas un signe moderne de cet impossible contrôle des savoirs que les évaluations dévoilent et dont le discours médical s'est emparé, laissant croire qu'apprendre peut relever d'un acte thérapeutique plutôt que d'une relation pédagogique.

En somme, ne serait-il pas l'expression d'une inéluctable diversité, en tant qu'elle participe des parcours singuliers des individus accédant à la citoyenneté ?

philippe-meyer68570@orange.fr

La subjectivité
DANS LA MODERNITÉ

SAMEDI 22 NOVEMBRE 2014
FACULTE DE PSYCHOLOGIE, AMPHI VIAUD

JAIME ANDRES QUINTERO

La subjectivation dans les situations de maltraitance des enfants pris en charge par l'Institut Colombien de Bien-être Familial (Caldas centre zone nord)

Sous la direction de : Mme Anne THEVENOT

MALTRAITANCE DES ENFANTS —SUBJECTIVATION —REPRÉSENTATIONS SOCIALES

Dans la mise en œuvre de notre recherche sur la maltraitance des enfants en Colombie, nous avons fait une enquête de terrain en recueillant les témoignages des membres de trois familles et des professionnels de l'Institut Colombien de Bien-être Familial (ICBF). Grâce à cela nous avons identifié quelques enjeux concernant l'autorité des parents, le rôle de l'ICBF, les représentations sociales sur le père, sur la mère et sur cette institution. Ces enjeux-là s'expliquent à partir des transformations politiques, juridiques, sociales voire subjectives qui se sont succédé depuis de l'entrée de la société colombienne à la modernité. Dans le cadre de ces transformations-là, nous avons identifié des tensions entre cette modernité et une tradition culturelle patriarcale toujours ancrée dans la société colombienne.

Ces enjeux identifiés rendent compte des tensions où on retrouve des éléments de la modernité et de cette tradition patriarcale. C'est justement au niveau des rapports entre l'ICBF et les familles dans lesquelles les droits des enfants n'ont pas été respectés, que nous constaterons un enjeu particulier, celui de la redistribution de l'autorité parentale. Les éléments retrouvés dans cet enjeu-là, se condensent dans quelques représentations sociales mises en évidence par l'intermédiaire des récits des enquêtés.

jaime.quintero@ucaldas.edu.co

La subjectivité
DANS LA MODERNITÉ

SAMEDI 22 NOVEMBRE 2014
FACULTE DE PSYCHOLOGIE, AMPHI VIAUD

CELINE BIGAULT KOPP

Le génogramme : une ouverture à la parole pour une personne suicidaire

Sous la direction de : Mme Anne THEVENOT
Co-directeur de thèse : M. Michel WALTER (UBO)

SUICIDE—COB—GÉNORAMME

Le génogramme a été introduit par l'école systémique dans les années 60 puis a été développé et standardisé par Murray Bowen en 1978 [1]. Cet outil clinique envisage la famille comme un système interagissant sur plusieurs générations et resitue un sujet dans son historicité familiale. Son principe est le suivant : les symptômes que les patients amènent en consultations sont les résultantes d'un mauvais fonctionnement du sujet dans son système familial à un moment donné et au niveau diachronique et souvent, du système dans son ensemble.

Le suicide est un acte traumatogène et susceptible de répétition transgénérationnelle [2]. En Bretagne, les taux de suicide sont les plus élevés de France. Mon travail de thèse interroge ces passages à l'acte et la place qu'ils prennent pour un sujet, pour sa famille dans le centre Bretagne d'hier et d'aujourd'hui.

A l'aide de l'arbre généalogique d'une patiente, co-construit dans le cadre d'une consultation clinique, je propose d'étudier le cheminement de cette femme jusqu'au passage à l'acte suicidaire à partir des éléments de sa situation actuelle, de son histoire de vie, de sa filiation et d'une certaine façon de tisser ses liens familiaux qui, à partir d'une défaillance des objets parentaux, provoque des effets de fragilisation narcissique à la génération suivante.

Cette étude de cas succincte illustrera aussi l'utilité du génogramme comme moyen technique de libération de la parole et de mise en relief du symptôme dans un cadre thérapeutique [3].

[1] Compagnone, Philippe, Le génogramme : et si on le remettait à l'endroit..., Le Journal des psychologues, 2010/8, n° 281, p. 18-22, ISSN 0752-501X

[2] Mc Goldrick, Monica ; Gerson, Randy, 1985, Génogrammes et entretien familial, Edition ESF 1990, Collection Sciences Humaines Appliquées, ISBN 2-7101-0794-5

[3] Metz, Claire, 2005/3, Réflexions sur la construction de l'arbre généalogique avec des enfants ou des adolescents, Dialogue, n° 169, p. 124-130, ISSN 0242-8962

kopp_c@yahoo.fr

La subjectivité
DANS LA MODERNITÉ

SAMEDI 22 NOVEMBRE 2014
FACULTE DE PSYCHOLOGIE, AMPHI VIAUD

MAURER MARTINE

Souffrance dépressive et défaillance du contenant psychique. Etude comparative au Rorschach

Sous la direction de : Mme Marie-Frédérique BACQUE

DÉPRESSION — CONTENANT PSYCHIQUE — RORSCHACH

Depuis l'Antiquité, la maladie maniaco-dépressive a fait l'objet de nombreuses interprétations pour tenter d'en saisir son étiologie. Dans la modernité, elle s'est métamorphosée, au gré de l'évolution des classifications psychiatriques, en trouble bipolaire. Trouble dont le « spectre » s'est élargi, aux formes caractérisées par une récurrence dépressive et de très brèves périodes d'hypomanie. En parallèle, les déterminants neuro-anatomiques, neuro-fonctionnels et neurobiologiques ont fait l'objet de nombreux travaux, avec, dans le vécu du sujet dépressif et/ou bipolaire, une place importante occupée par le symptôme et les voies curatives pharmacologiques. Ce, à une époque, où l'élément de preuve reste l'élément attendu pour soutenir la validité des voies de traitement. Notre étude vise à établir un pont entre cette évolution et l'approche conceptuelle psychanalytique. Nous sommes parties de la cotation de trente protocoles de Rorschach à l'aide d'un indice, appelé indice de régression, pour mettre en relief la difficulté de ces sujets à différer l'impact de la stimulation (flux excitatif), d'en métaboliser puis réintérioriser la charge. Phénomène en faveur d'une « défaillance du contenant psychique » ou défaillance du pare-excitation, dont la mise en lumière permet l'argumentation de voies curatives au travers d'un tissage de médiations groupales, favorisant un remailage psychique de ce contenant intériorisé avec restauration de sa fonction pare-excitative.

martine.maurer@etu.unistra.fr

La subjectivité
DANS LA MODERNITÉ

SAMEDI 22 NOVEMBRE 2014
FACULTE DE PSYCHOLOGIE, AMPHI VIAUD